

# LES ALLEMANDS DE L'ONTARIO

Les 350,000 citoyens d'origine allemande habitant l'Ontario voient d'un mauvais oeil l'achat de dreadnoughts destinés à combattre leur mère-patrie.—Leur attitude embarrassée certains députés ministériels.

## AURONS-NOUS DES ELECTIONS?

(De notre correspondant)

Chambre des Communes, Ottawa, 21. — La politique navale du ministre Borden n'est pas bien vue des nombreux électeurs d'origine allemande, conservateurs ou libéraux.

Il y a, dans l'Ontario, plus de trois cent cinquante mille personnes d'origine allemande et qui n'ont pas encore oublié le Vaterland, la patrie. Ainsi la proposition de M. Borden de donner trente-cinq millions à la Grande-Bretagne, pour construire deux dreadnoughts, manifestement destinés à faire la guerre à l'Allemagne, s'il y a guerre entre ces deux pays, ne plaît-elle apparemment aux électeurs canado-allemands d'Ontario. Il y a une menace lancée contre l'Allemagne, et, à ce titre, protestent à l'encontre d'une politique qui prendrait leur argent pour l'acheter à des navires destinés à combattre, un jour ou l'autre, contre leur pays d'origine.

Il y a, dans la députation ontarienne, plusieurs députés qui représentent des circonscriptions où les allemands sont en grand nombre. Cette population allemande est l'une des plus industrieuses et des plus prospères de l'Ontario, comme aussi l'une des plus civilisées de vivre sous le drapeau britannique. Mais elle n'est pas si facile à rendre son argent pour une contribution de trente-cinq millions destinés à des préparatifs hostiles au Vaterland sans éprouver carrément une antipathie contre ce projet.

M. Guthrie, député libéral de Wellington-Hill, où il y a beaucoup d'Allemands, a rapporté à des amis, une promesse, que ses électeurs sont mécontents de l'attitude du ministre Borden, sur la question navale, et que, s'il y avait actuellement des élections, sa majorité, qui fut de six cent voix, au mois de septembre 1911, serait portée à cent cents ou mille, grâce au vote des électeurs allemands mécontents.

M. Washell, député conservateur de Waterloo-Nord, qui battit M. MacKenzie King, le ministre du Travail au cabinet Laurier, en septembre 1911, est d'origine allemande lui-même et, dans son collège électoral, les Allemands sont en grande majorité, surtout dans la ville de Waterloo, et dans plusieurs villages de cette circonscription. Il est allé voir ses électeurs, récemment, et la rumeur court qu'il soit revenu de chez lui fort mécontent de l'hostilité de la masse de ses électeurs contre le projet Borden, quand il allait en une majorité de 311 voix le 21 septembre dernier. Il aurait même fait part de ses craintes à M. Borden au cours d'une entrevue avec lui, hier soir. De même aussi M. Mowen, député conservateur de Northumberland-Ouest, Ontario district, où il y a beaucoup d'Alle-

mands et qui a été élu par six cent de majorité seulement, il y a quelques mois, n'est pas moins alarmé de l'hostilité que ses électeurs manifestent au projet de M. Borden, et il en aurait prévenu le premier ministre lui-même, dans le cours de la journée d'hier.

Comme on le voit, la politique de M. Borden n'a pas l'heur de plaire aux Allemands qui vivent paisiblement au Canada, et il se pourrait qu'ils manifestent aux prochaines élections leur mécontentement de cette contribution destinée, d'après eux, à fournir des armes à la Grande-Bretagne contre leur mère-patrie.

### L'AMENDEMENT DU PARTI LIBÉRAL

Le parti libéral vient de finir d'élaborer son amendement à la motion de M. Borden, relative à un subside de trente-cinq millions à la Grande-Bretagne.

Hier soir, le comité d'étude chargé de rédiger cet amendement s'est réuni, à dix heures, au bureau particulier de M. Laurier, aux Communes. Il y avait là, MM. Levesque, Bédard, le Dr Clark, M. Guthrie, Carvell, Farber, McDougal, et quelques autres députés libéraux, ainsi que MM. Fisher et Mackenzie King, anciens ministres. M. Laurier a été discuter la rédaction définitive de son amendement avec ces personnes. La conférence a duré jusqu'à une heure du matin.

À dix heures ce matin, les électeurs et députés libéraux se sont réunis en grande assemblée écrite, à la salle de la commission des Chemins de Fer. La réunion plénière a duré une heure et demie, sous la présidence du docteur Clark. La commission chargée de rédiger un amendement au projet de loi Borden a fait rapport de ses travaux. Le parti libéral a adopté à l'unanimité le texte que lui a soumis cette commission. Il est impossible de savoir au juste ce que comporte cet amendement, puisqu'on le dit rédigé de telle sorte qu'il réaffirme la politique Laurier de 1909, et le programme naval qu'il avait alors décidé de suivre. Il y a eu beaucoup d'enthousiasme, et l'un ou l'autre par les bruits d'acclamations qui se sont fait entendre par les corridors de l'étage ou est allé dans la salle des réunions. Les libéraux ont l'air d'excellente humeur, et prêts pour la bataille, qui, à leur dire, se terminera par des élections générales sur cette question, et par le retour au pouvoir de leur parti.

M. Laurier prononcera son grand discours demain, vers les trois heures et demie ou quatre heures de l'après-midi. Il s'y prépare depuis plusieurs jours, et il ne fera pas de longues apparitions au parlement, de ce matin à demain après-midi.